RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — Circonscription d'ALENÇON — DÉPARTEMENT DE L'ORNE



Elections législatives du 23 Novembre 1958

Jacques ROULLEAUX-DUGAGE

CANDIDAT INDÉPENDANT PAYSAN

aux Electrices et Electeurs,

MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS,

Depuis 13 ans je n'ai cessé de répéter que la proportionnelle était incompatible avec le régime parlementaire.

Depuis 13 ans je n'ai cessé de répéter que ce mode de scrutin conduirait la République à la catastrophe.

Depuis 13 ans je n'ai cessé de réclamer le retour à un mode de scrutin clair et honnête : le scrutin d'arrondissement.

Les événements m'ont donné raison.

Les électeurs peuvent enfin aujourd'hui se prononcer en toute connaissance de cause.

Sollicité par de très nombreux amis, je me présente à vos suffrages sous les couleurs que j'ai toujours arborées depuis que je suis entré dans la vie publique : celles des **Indépendants-Paysans.** Je n'ai jamais varié dans mes opinions : **peu de mes concurrents peuvent** en dire autant.

Je veux avant tout voir respecter les grands principes posés par la nouvelle constitution, adoptée à une majorité écrasante par les électeurs ornais, principes qui ont **toujours été les miens :** séparation des pouvoirs, stabilité de l'exécutif, stricte méthode de travail du législatif.

Déjà certains s'acharnent à saper sournoisement ces principes, pendant que d'autres se hâtent d'accourir à leur secours, sans doute pour essayer de **faire oublier** qu'eux-mêmes et **leur parti d'alors** ont voté et fait voter, contre l'avis formel du GENERAL DE GAULLE, la constitution de 1946. **Pour ma part j'avais voté et fait voter contre elle.**

SEULE EN EFFET LA STABILITE GOUVERNEMENTALE pourra assurer la stabilité de la monnaie.

SEULE CETTE STABILITE DE LA MONNAIE pourra assurer à toutes les catégories de citoyens leur sécurité et un mieux-être toujours accru; pourra également assurer à notre Pays la place qui lui revient dans le Marché Commun.

Conseiller Général depuis 13 ans, maire d'une petite commune rurale depuis 11 ans, je n'ai cessé de dire et répéter, pour en avoir fait tous les jours l'expérience, que l'augmentation incessante des prix venait sans cesse bouleverser nos efforts tant dans le domaine de **l'électrification des écarts** que dans ceux de l'**amélioration de l'habitat rural** et de la **réfection de nos routes et chemins.** Je considère cependant la solution de ces trois questions comme **essentielles** à la prospérité de nos campagnes, gage indispensable d'une prospérité également indispensable de nos villes.

Pénétré de ces idées, c'est dire avec quel soin jaloux je veillerai à la **stabilité de la monnaie.**

Dans le cadre de cette stabilité, il faut œuvrer sans cesse pour que dans un pays comme le nôtre, en pleine expansion démographique, **LES JEUNES** puissent trouver leur **plein emploi,** dans la profession de leur choix, dans des **conditions de vie normales,** tant à la campagne qu'à la ville.

Ces conditions de vie normales nécessitent en premier lieu **UNE POLITIQUE DU LOGEMENT EXTREMEMENT HARDIE.**

De **très larges facilités de crédit** doivent être mises à la disposition des intéressés. Je répèterai toujours, parce que c'est la plus pure vérité économique, malheureusement encore trop méconnue même par ceux qui se disent les plus « avancés », qu'il n'y a pas inflation lorsque des crédits sont consentis pour la **création de nouveaux biens,** telle la construction de logements.

En ce qui concerne **LES QUESTIONS AGRICOLES,** je veux voir triompher la réalité de **l'exploitation familiale agricole,** les principes de **l'indexation** des prix agricoles, de la **parité économique, sociale** et **douanière** de l'agriculture par rapport aux autres catégories de la Nation. Comme mon ami Pelleray, je lutterai toujours contre

Sciences Po / fonds CEVIPOF

les théories de Mendès-France, radical-socialiste valoisien, affirmant que les exploitations de moins de 10 hectares doivent disparaître.

Bien au contraire, je lutterai toujours pour une politique donnant des **facilités toujours plus grandes aux petits exploitants.**

Ai-je besoin de répéter que je suis un défenseur résolu de **l'inviolabilité du domicile,** qu'en ce qui concerne les bouilleurs de cru je suis un partisan convaincu d'une **politique de qualité** et de **plein emploi** de nos ressources fruitières par la fabrication toujours accrue de jus et de concentrés ; cette politique sera notre meilleure arme contre l'alcoolisme.

Une saine politique d'**équilibre entre la ville et la campagne** ne se conçoit pas sans une **saine politique routière :** je veillerai sans cesse à ce que les ressources du Fonds Routier, créé en 1953 par le Président Pinay, soient **intégralement attribuées** à nos routes et non plus comme depuis 3 ans détournées de leur but ; ce faisant, je garantis chiffres en mains qu'en 6 ans toutes nos routes pourraient être refaites.

EN MATIERE SOCIALE, il importe avant tout de donner des rémunérations à la **mesure de l'expansion économique** du pays ; il faut, je le répète, un toit à chaque foyer, une école à tous les enfants : école publique ou école privée car je suis un partisan convaincu de la **LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT.**

Etant moi-même père de famille nombreuse, je connais trop les soucis et les difficultés de la mère de famille pour ne pas vouloir tout mettre en œuvre afin de faciliter sa tâche : allocation de la **mère au foyer** quelque soit le régime des prestations familiales, aide à l'équipement ménager, développement des crèches, cantines, aides familiales, etc.

Je tiens à dire qu'en ce qui concerne les Allocations Familiales ainsi que les Retraites Vieillesse j'estime qu'elles doivent être financées par le budget et réparties par la **mutualité,** infiniment **moins onéreuse que le régime d'Etat.**

Enfin la **justice sociale** ne peut se concevoir sans le **respect** des droits sacrés des Anciens Combattants, Victimes de la Guerre et Déportés et sans une plus grande justice à l'égard des Vieux.

La réparation des **dommages de guerre** doit être **hâtée au maximum,** les sinistrés devant bénéficier de tous leurs droits légitimes.

EN MATIERE COMMERCIALE je veux lutter pour rendre au commerce **sa liberté** compromise ou perdue et le **préserver contre les iniquités** de la répartition des charges fiscales.

NOTRE POLITIQUE ETRANGERE doit voir sa continuité assurée par la stabilité gouvernementale. La France retrouvera sa place de grande nation et ses amitiés dans le monde dans la mesure même où elle sera estimée pour sa sagesse et son travail.

Le drame de l'Algérie s'éteindra dans la mesure où l'étranger nous respectant enfin et ayant comme nous-mêmes repris foi en nos destinées, **cessera de ravitailler la rébellion :** je le dis en toute connaissance de cause.

L'Algérie avec laquelle se fait un **tiers de notre commerce** d'exportation et d'importation ; l'Algérie, porte de ce Sahara qui d'ici 4 ou 5 ans couvrira la **totalité** de nos besoins en carburants, soit environ 27 millions de tonnes par an, ce qui permettra d'avoir enfin une politique de **carburants à bon marché ;** l'Algérie dis-je devra rester française, devra voir s'appliquer progressivement toutes les lois de la France continentale **mais** avec les modalités nécessitées par les mœurs et le climat. Toute autre solution relève du rêve ou de la sécession.

EN CE QUI CONCERNE LES PAYS D'OUTRE-MER, dont je connais bien la plupart des chefs politiques, formés en majorité, je tiens à le dire en passant, par nos admirables missionnaires, d'immenses **possibilités d'échanges** existent avec eux dans tous les domaines. Pour ne citer qu'un exemple, des **débouchés considérables** y existent pour nos fruits, transformés en jus ou en concentrés : solution infiniment profitable tant pour le producteur métropolitain que pour le consommateur autochtone.

Electrices, électeurs, en votant tous **sans abstention** pour ce programme qui n'a en vue que **le BIEN COMMUN,** vous ferez triompher les grands idéaux de Liberté, d'Egalité et de Fraternité afin que **VIVE LA FRANCE.**

J. ROULLEAUX-DUGAGE

Croix de Guerre 1939-1945 (2 citations)
Médaille américaine de la Liberté
Vice-président de l'Assemblée de l'Union Française
Conseiller Général de l'Orne
Maire de Rouellé
Propriétaire-exploitant

CANDIDAT INDÉPENDANT PAYSAN

présenté par le CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS

Imp. Leroy, La Ferté-Macé 11-1958

Sciences Po / fonds CEVIPOF